

IMPRESSUM

Rédaction : Doriane et Laurent Muhlemann
Rue Joseph-Berthet 4
1232 Confignon
Parcelle no 95
Tél. 022 / 757 51 27 ou 079 / 302 38 38

Adresse e-mail : jardins@muhlemann.ch
Site Internet : www.muhlemann.ch

Journal à parution trimestrielle
Numéro 2/19

Couverture : fête du printemps au groupement

* * *

Les suggestions, commentaires, lettres de lecteurs et petites annonces peuvent être adressés à l'adresse ci-dessus.



COPY PAP SA
COMMUNICATION

Impression numérique
Supports visuels
Réalisations publicitaires

Rte du Nant d'Avril 107
1217 Meyrin
Tél. : 022 940 31 30

email : info@copypap.ch
www.copypap.ch

Chronique des jardins familiaux de Bernex



BONNE AMBIANCE A LA FÊTE DU PRINTEMPS !

Avril à juin 2019
No 2/19

JARDINERIE
QUINCAILLERIE
PRODUITS DU TERROIR
MÉNAGE
35'000 ARTICLES



CERCLE
DES AGRICULTEURS
DE GENÈVE ET ENVIRONS



CAGE.CH



Laurent Mühlemann
commerce orienté objets



Rue Joseph-Berthet 4
1232 Confignon

IDE CHE 166.056.115 079 302 38 38

Place libre pour une publicité !



Chemin de Murcie
1232 Confignon
Téléphone : 079 540 69 29



PARTENAIRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

- LE SPÉCIALISTE DU **RECYCLAGE**
- GRAVIÈRES
- LOCATION DE MACHINES



MOT DU TRESORIER



service & qualité

INTERVENTION TECHNIQUE
022 307 22 22
électricité • télécommunications
automatisation de portes et portails

LAYDEVANT.sa

MOT DU PRESIDENT

Chères Jardinières, chers Jardiniers et ami(e)s de notre groupement,

Je voudrais encore remercier les 68 personnes adultes et les 4 enfants qui ont participé à notre traditionnelle fête de printemps et surtout les personnes qui ont contribué, par leur aide, à la bonne réussite de cette fête.

Malheureusement, nous avons eu cette année déjà de violents orages accompagnés de grêle et je comprends les jardiniers qui veulent protéger leurs tomates. Pour rappel, notre groupement autorise un filet de protection uniquement horizontal, d'une couleur discrète et dont rien ne doit pendre sur les cotés. Les plastiques, serres et tunnels sont interdits pendant la saison d'été.

Notre groupement ne tolère pas les parcelles mal ou peu cultivées, avec trop de mauvaises herbes, les chalets mal entretenus et le désordre en général. De même pour les plantations trop hautes et/ou trop près du voisin (exemple : hauteur 1m, distance 0,75m). Par ailleurs les haies en bordure du groupement doivent être taillées, au minimum une fois par année, à une hauteur de 2m et ne pas dépasser la barrière donnant sur le domaine public. Les allées doivent être désherbées pendant toute l'année et l'entrepôt de matériel y est interdit. Si nos règles et avertissements sont ignorés, des exclusions de notre groupement peuvent être appliquées.

La traditionnelle journée des fleurs aura lieu le samedi 24 août prochain. Le ramassage des fleurs commencera à 08h00 et la confection des bouquets à 09h00. Je vous prie de préparer vos fleurs dans un seau à l'entrée de votre parcelle. Les responsables de cette journée des fleurs, Mme Patricia Künzi et Mme Claudine Roussinangue, comptent sur votre collaboration. Tout le monde est bienvenu, le samedi matin, pour ramasser des fleurs et confectionner les bouquets.

La prochaine Chronique sortira fin septembre ainsi je vous rends attentifs qu'une démission est acceptée pour la fin de l'année et doit être envoyée par courrier recommandé au plus tard le 30 septembre. Passé cette date, chaque mois de retard sera sanctionné de CHF 40 et cela jusqu'à la remise de la parcelle au nouveau jardinier. Une démission après fin mars peut être refusée et reportée à la fin de l'année en cours. Une parcelle doit être remise au nouveau jardinier dans un état réglementaire, en ordre et nettoyée des mauvaises herbes. Le jardinier sortant est responsable de sa parcelle et de son chalet jusqu'à la date de la remise au nouveau jardinier (attention à l'assurance du chalet). D'éventuels frais pour la remise en ordre de la parcelle seront mis à sa charge.

Le comité vous souhaite des bonnes vacances d'été et n'oubliez pas la bonne tenue de votre jardin pendant vos absences.

Avec mes salutations les meilleures - Fridolin Glarner

SOMMAIRE

Éditorial – réchauffement climatique	p. 4
Les potagers urbains de Lima	p. 5
Le ver fil de fer (taupin)	p. 6
Cultiver des plantes dans l'espace	p. 7
Préparer ses plants de tomates greffées	p. 8 et 9
Le plus grand tournesol du monde	p. 10
Recette : salades cuites	p. 11
Eclairage dans nos jardins – La Fête de printemps	p. 12
Solution du jeu 1/19 – Jeu 2/19 chasse au trésor	p. 13
Mot du président	p. 14
Impressum	p. 16

EDITORIAL – RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Le réchauffement climatique n'est plus cette hypothèse peu vraisemblable sur laquelle seuls quelques esprits curieux s'attardaient, il y a une trentaine d'années. Le temps a passé et les suppositions du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) se sont vérifiées. Les effets du réchauffement sont apparus au grand public, il y a peu, sous la forme d'événements naturels hors du commun ; chaleurs, sécheresses, tornades, élévation du niveau des océans et tout ce qui peut en découler, comme la disparition d'espèces végétales ou animales n'ayant pu s'adapter. Les prévisions, mêmes relativement peu alarmistes, s'accordent à penser que, en l'absence d'une réduction rapide des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, les dérèglements climatiques provoqueraient des mouvements de populations sans précédent et un renforcement des inégalités sociales, autant de ferments ayant conduit dans le passé les populations à entrer en guerre. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous mettons en péril, et à court terme, notre planète.

Il faudrait agir vite et de manière drastique mais nos gouvernances multiples et notre économie de marché sont autant de freins à ces changements. Le réchauffement annoncé n'empêche pas nos élus de faire preuve d'une grande frilosité, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de prendre des mesures représentant un risque de perte de confort de leur électorat, notamment la récente taxe carburant du gouvernement français.

Nous autres, citoyens, sommes donc partagés entre un sentiment de culpabilité découlant de notre mode de vie dilapidateur et l'espoir que notre gouvernement trouve des solutions miracles au problème. N'attendons plus, réfléchissons à toutes les petites actions quotidiennes que nous pouvons entreprendre pour réduire notre impact sur l'environnement (économie d'énergie, mobilité, habitudes de consommation, manière de nous nourrir, jardinage naturel, etc.). Car c'est très probablement de la société civile que viendra l'impulsion nécessaire au changement ; le monde politique suivra !

SOLUTION JEU 1/19 – TROUVEZ LES LEGUMES

1. rutabaga 2. salsifis 3. asperge 4. poireau 5. topinambour
6. crosne 7. panais 8. pâtisson 9. métulon 10. chicorée
11. chayotte 12. cerfeuil 13. cardon 14. blette 15. aubergine
16. tétragone 17. roquette 18. betterave 19. fenouil 20. lentille

JEU 2/19 – CHASSE AU TRESOR

Pour occuper un moment les jeunes enfants ou petits enfants au jardin cet été, donnez leur cette page et une heure de temps pour qu'ils ramènent le maximum de choses mentionnées. Cochez ensuite les cases d'objets trouvés et offrez leur une petite récompense !

	1 fleur rouge			1 insecte	
	1 escargot			1 toile d'araignée	
	1 feuille de carotte			1 gland	
	1 fruit			1 petit bout de bois fourchu	
	1 caillou rond			1 brin de romarin	

ECLAIRAGE DANS NOS JARDIN

Depuis quelques années les jardinerie offrent de nombreux modèles de petites lampes solaires à LED que l'on pique dans le sol, par exemple le long du chemin ou autour du chalet. Dans certaines allées de notre groupement, une fois la nuit tombée, elles se comptent par dizaines telles des lucioles avec leur halo. En fonction de leur qualité certaines peuvent rester allumées toutes la nuit alors que tous les jardiniers s'en sont allés. Des études récentes démontrent que, dans la mesure du possible, les nuits doivent être noires pour respecter les écosystèmes et les rythmes biologiques des animaux et des plantes. Ces lampes s'ajoutent donc à l'augmentation de la luminosité nocturne en milieu rural et contribuent, dans une moindre mesure certes, à la perturbation de la micro faune ambiante. La question est toute simple : est-ce vraiment nécessaire de placer ces petites lampes dans son jardin ?

FÊTE DU PRINTEMPS

Ce dimanche 26 mai, le temps est bien meilleur qu'annoncé et c'est donc sous un ciel bleu que se déroule l'apéritif de notre Fête du printemps. Environ 70 personnes se partagent ensuite un repas convivial sous le couvert. Au menu, saucisses et salades. Notre président prend la parole pour remercier celles et ceux qui ont contribué à la préparation du repas et aidé à aménager puis ranger la salle. Monsieur Jean-Paul Gygli, nouveau président de la FGJF, nous honore de sa présence.



LES POTAGERS URBAINS DE LIMA

Lima, capitale péruvienne de 10 millions d'habitants, compte dans ses banlieues, plus d'un million de personnes défavorisées, des migrants sédentarisés pour la plupart, n'ayant ni accès à l'eau courante ni au ramassage des déchets. Perchée sur des collines de sable et de pierre, cette population n'est souvent pas assez éduquée pour prétendre à trouver du travail en ville et leur extrême pauvreté les conduit à lutter pour trouver de quoi subsister au quotidien. Pourtant, ces hommes, mais surtout ces femmes provenant à l'origine de zones campagnardes, bien que n'ayant pas de diplômes, ont pour la plupart appris à travailler la terre. C'est donc en partant de ces compétences qu'un petit nombre de femmes se sont mises en tête un projet de jardins familiaux en plein bidon-ville. Ayant obtenu le droit d'utiliser un terrain d'un demi-hectare de piètre qualité en dessous d'une ligne à haute tension, ce collectif, à force de travail et d'énergie a réussi à y faire pousser toutes sortes de fruits et légumes. Les tomates, pommes de terre, côtes de bettes, avocats, bananes et fruits de la passion y poussent allègrement. Fort de ces résultats, ces jardins ont reçu un soutien de l'Association nationale des producteurs écologiques du Pérou, partenaire de l'association genevoise de coopération au développement. Le projet s'est renforcé et il permet d'améliorer les conditions de vie des familles des cultivatrices tout en scolarisant les enfants. Par moments, la production dépasse les besoins des familles et le collectif cherche donc à commercialiser ses produits dans les épiceries bios ou d'autres entreprises du district. Voici donc un bel exemple de lutte contre la pauvreté qui passe par la création de jardins familiaux en milieu urbain.



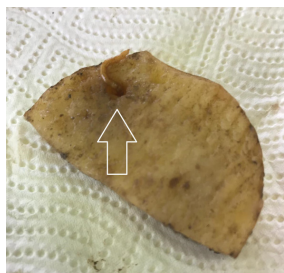
LE VER FIL DE FER (TAUPIN)

Les taupins, ou « vers fil de fer », sont des larves d'un petit coléoptère qui dévorent racines et tubercules de nos jardins potagers. Si vous voyez des petites galeries dans vos pommes de terre ou des salades qui dépérissent, cela pourrait bien être l'œuvre de taupins.

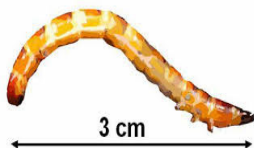
Autant le dire tout de suite, il n'y a pas de moyens de lutte efficaces en culture biologique, mis à part l'utilisation de phéromones, trop compliquée pour nous autres jardiniers amateurs. Le mieux est de travailler régulièrement le sol, ce qui dérange ce petit ver. Le taupin est malin, il résiste au froid et à la sécheresse en descendant à 60 cm sous terre et peut vivre sans se nourrir pendant plusieurs mois puis il remonte lorsque les conditions sont à nouveau favorables. Ces petits vers restent 3 à 5 ans dans le sol et passent par de nombreux stades larvaires avant de se transformer en coléoptère, par ailleurs inoffensifs pour les cultures.

Pour savoir si vous avez des taupins dans votre parcelle, coupez une pomme de terre en deux, piquez un bâton dedans, creusez un trou d'une quinzaine de centimètres et placez votre tubercule au fond. Quelques jours plus tard, grâce au bâton qui émerge, remontez votre pomme de terre à la surface et examinez-la. Si plusieurs taupins s'y trouvent, évitez de planter à cet endroit des pommes de terre ou des salades.

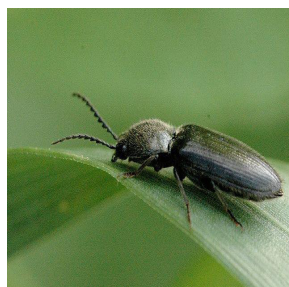
dans pomme de terre



larve



adulte



RECETTES – SALADES CUITES

Dans nos jardins les salades abondent et il arrive bien entendu d'en manquer pendant un temps puis d'en avoir trop par la suite. La salade crue est un grand classique de l'accompagnement de nos plats mais il ne faut pas hésiter non plus de la cuire car cela est délicieux et permet d'écouler une grosse production. La plupart des salades se prêtent à l'exercice de la cuisson, mais plus particulièrement les laitues (romaines, iceberg, batavia), la mâche, le cresson, le pourpier et bien sûr l'endive. Voici donc deux petites recettes délicieuses :

Jardinière de légumes (accompagnement pour 3-4 personnes)

- Émincer une laitue en lamelles de deux centimètres et couper quatre carottes épluchées en mirepoix (grosesseur d'un pois).
- Faire revenir deux oignons coupés grossièrement dans du beurre, y ajouter la laitue et les carottes.
- Mouiller avec du bouillon de légumes et laisser cuire une dizaine de minutes.
- Ajouter les petits pois et cuire encore 10 mn

Salade cuite à la Napolitaine (accompagnement pour 2-3 personnes)

- Dans un wok ou une grande poêle avec couvercle, jeter une poignée d'olives noires, une autre de raisins secs, une plus petite poignée de pignons, une autre de câpres et deux anchois. Faire revenir 2 ou 3 minutes dans un peu d'huile d'olives.
- Ajouter les feuilles partagées en deux d'une batavia bien lavée et laisser cuire le tout à l'étuvée à feu doux en refermant avec le couvercle pendant une trentaine de minutes. Pour l'assaisonnement, mouiller avec un peu de bouillon (pas trop s'il y a déjà les anchois).

LE PLUS GRAND TOURNESOL DU MONDE

N'oubliez pas que le concours porte cette année sur le plus haut tournesol. A ce propos et malgré tous vos efforts, il ne vous sera certainement pas possible de battre le record du monde qui est de 9.17 mètres ! Cette incroyable performance est détenue par un Allemand, habitué de remporter ce type de concours. Ce jardinier est un véritable passionné de tournesols géants et n'est pas un novice dans ce domaine puisqu'il a déjà eu l'occasion d'obtenir trois fois ce prix, en 2009 (8,03 mètres), en 2012 (8,23 mètres) et en 2013 (8,75 mètres) jusqu'à battre une nouvelle fois son propre record en 2014.

Quel est son secret pour obtenir des tournesols aussi grands ?

Dans le journal allemand "Frankfurter Allgemeine", Hans-Peter Schiffer dévoile quelques-unes de ses astuces : « Je fais du compost avec un mélange de fumier de bœuf et de cheval, des restes de légumes, des pommes de terre et de déchets de gazon. Les pommes de terre sont très nutritives. Au cours de l'hiver, le mélange pourrit et les vers de terre viennent. Le compost doit avoir une année car s'il est trop frais il n'est pas aussi riche en éléments nutritifs ».



Bonne chance !

CULTIVER DES PLANTES DANS L'ESPACE

La culture de plantes dans l'espace n'est pas seulement de la fiction comme l'on peut le voir dans le film « Seul sur Mars » pour une culture de pommes de terre, mais bien un défi géopolitique essentiel afin d'envisager des longs voyages et un séjour sur une autre planète. Dans ce domaine, la Chine a son propre programme de développement et vient de réussir l'exploit de faire germer des graines de coton à la surface de la Lune et de les maintenir quelques jours. En 2015, les astronautes de l'ISS (Station spatiale internationale) étaient déjà allés au bout d'une expérience en faisant pousser de la laitue romaine pendant une trentaine de jours à l'intérieur de la station. Pour 2021, un projet prévoit de tenter de cultiver des haricots dans la station spatiale. L'absence de gravité sera compensée par une centrifugeuse qui la simulera. La difficulté s'accroît pour planter des légumes dans un sol lunaire ou martien. En effet, le sol martien est si oxydant qu'il tuerait les graines bien avant qu'elles germent. Il y a également des différences dans les rayonnements et dans la gravité (six fois moindre sur la lune que sur la terre). Ci-dessous une image (simulation) de ce que pourrait donner la culture de légumes dans une station spatiale !



PREPARER SES PLANTS DE TOMATES GREFFÉES

Depuis quelques années les jardinerie proposent des plants greffés de tomates, d'aubergines, de poivrons, parfois de concombres ou melons, dont les prix sont passablement plus élevés que les plantons traditionnels. La plupart du temps, ceux-ci résistent mieux aux maladies et produisent des récoltes plus abondantes. Considérant les avantages de ces plants et les prix plutôt dissuasifs, certains jardiniers se posent la question de savoir comment ils pourraient préparer eux-mêmes ces plantons. Ceci est possible et fait l'objet de notre article. La technique, sans être difficile, est délicate et, afin d'éviter les échecs, il est nécessaire de bien respecter toutes les étapes du processus, tout particulièrement la phase de cicatrisation. Le site www.jardin-essai.com fournit un tableau récapitulatif sur un mois des étapes qui suivent le greffage.

Prenons maintenant le cas de greffes de tomates, mais tout d'abord un rappel des bases. Dans une greffe, il y a toujours un porte-greffe, celui qui porte les racines et le greffon qui produira les fruits en conservant les caractéristiques génétiques voulues. Quant aux techniques de greffage, elles sont multiples.(en fente, au cure-dents, par perforation, à l'anglaise, etc.).

Voici maintenant le matériel nécessaire :

- graines de porte-greffe, par exemple « Groundforce F1 », pouvant être commandées sur Internet
- graines pour les greffons, la tomate que vous aimez (rose de Berne, cœur de bœuf, etc.)
- clips de greffage en silicone, également disponible sur Internet
- 1 cutter et un désinfectant à choix

Le principe est simple : une greffe de tomate consiste à produire à partir de graines un porte-greffe et un greffon du même diamètre, de les couper et de les assembler puis de mettre le plant obtenu dans des conditions permettant la prise de la greffe avant de pouvoir amener le planton au jardin.

Voici donc les étapes principales des opérations :

1. Procédez comme vous le faites d'habitude à la maison pour obtenir des plantons de tomates à partir de graines dans des godets. Cette fois-ci, échelonnez vos semis de porte-greffes et greffons sur deux ou trois semaines pour obtenir ensuite des plants du même diamètre (très important)
2. Une fois que vos plants de porte-greffes et de greffons ont atteint le diamètre du trou de votre clip de greffage (2.5mm),, à l'aide de votre cutter désinfecté, faites une coupe nette droite ou en biseau 1 cm en dessous des feuilles cotylédones sur le porte-greffe et juste au-dessus des petites feuilles du greffon. Réunissez le plus exactement possible les deux tiges et placez votre clip de greffage.
3. Immédiatement après la greffe, placez votre plant dans une caisse en plastique contenant un peu d'eau au fond et que vous pourrez fermer après avoir brumisé votre plant. Le bac doit rester à l'ombre mais à une température ambiante de 25° car trop de lumière ou du soleil aurait pour effet de dessécher le greffon. Répétez les étapes 2 et 3 pour obtenir plusieurs plants.
4. Chaque jour, pendant une dizaine de jours, surveillez et brumisez vos plants et, si tout se passe bien, un discret bourrelet apparaîtra au niveau de la soudure, signe que la cicatrisation s'est accomplie.
5. Pendant une bonne semaine, conservez vos plants dans le bac plastique mais en aérant légèrement chaque jour 2 à 3 heures en mettant le bac sur le balcon entre 18 et 20°.sans soleil direct. Ensuite vous pourrez progressivement placer vos plants au jardin.

